



**POINT FORT**  
**Secourisme, une histoire suisse**  
Pour le premier volet de notre série consacrée au sauvetage en montagne, retour sur 200 ans de savoir-faire helvétique. **P. 3**



**DE SAISON**  
**Une culture aux petits oignons**  
Traditionnellement importé d'Italie ou de Hollande, ce légume destiné à être conservé dans le vinaigre se fait sa place en Suisse romande, notamment du côté d'Ollon (VD). **P. 7**

**ANIMAUX**  
**REPORTAGE**  
**DANS LE CHABLAIS**  
**CHEZ UN ÉLEVEUR DE CAMÉLÉONS.**  
**P. 11**

**BOURSE**

**185**

**PETITES ANNONCES**

**P. 22**

# Terre & Nature

L'HEBDO ROMAND DE LA VIE AU VERT

## Elle veille sur vos plantes

Laura Repond est plant-sitter: des propriétaires l'engagent pour arroser et soigner leurs protégées. Une nouvelle profession qui répond à une demande croissante, surtout en cette période de vacances. **P. 13**



© PIERREYVES MASSOT



© CAMILLE SALADIN

### BALADE

#### De Vallorbe au Mont d'Orzeires

Au fil des méandres de l'Orbe, notre itinéraire passe par plusieurs hauts lieux touristiques du Jura vaudois. L'occasion de les découvrir ou de les redécouvrir en profitant de la fraîcheur du fleuve. **P. 18**



© OLIVIER MAÏRE

### TERROIR

#### Les vins de la Grande Dixence

Les Titans: derrière cette référence mythologique se cache une gamme de crus uniques, qui se bonifient durant deux ans en barriques dans les profondeurs du plus haut barrage-poids du monde, à 2200 mètres d'altitude. **P. 6**

JAA CH-2501 BIEL/BIENNE

LAPOSTE





**JARDIN** C'est le début des vacances, et se pose l'épineuse question de l'entretien de nos plantes en notre absence. À Semsales (FR), Laura Repond a lancé son activité de gardiennage et soins horticoles à domicile.

# Profession plant-sitter: la bonne idée d'une Fribourgeoise passionnée

Que faire pour ne pas retrouver son ficus tout rabougri au retour des vacances? Qui pour assurer le bain de son orchidée pendant une absence prolongée? Comment éviter une mort certaine à ses géraniums de balcon quand on part deux semaines en plein été? On peut parfois compter sur un voisin dévoué, demander l'aide de ses amis ou solliciter sa famille. Mais lorsque aucune de ces options n'est envisageable, il est aussi possible de faire appel à un plant-sitter. Comprenez par là un soigneur à la main verte entièrement dédié à l'entretien de vos végétaux.

## Formation en autodidacte

À Semsales (FR), Laura Repond a lancé son activité l'année dernière. Une idée qui a germé après de nombreuses discussions avec ses proches: «Plusieurs d'entre eux m'ont confié avoir perdu une plante qu'ils possédaient depuis longtemps, faute de soins pendant leur absence», explique la Fribourgeoise de 27 ans. Fêrue d'horticulture, elle-même entourée d'une soixantaine de spécimens en pots dans son petit

appartement, elle s'est alors proposé de dépanner ponctuellement ses connaissances. «Au départ, il s'agissait juste d'un peu d'arrosage. Puis certaines personnes ont commencé à me demander des conseils pour d'autres soins, comme le rempotage, le bon substrat à utiliser, la taille ou l'emplacement de leurs pots. Je me suis dit qu'il existait des baby-sitters et des dog-sitters, alors pourquoi pas des plant-sitters, au fond?» s'amuse celle qui, de par son métier d'infirmière, était jusqu'alors plutôt habituée à soigner les humains. «Pourtant nos jardins d'intérieur méritent aussi toute notre attention», assure-t-elle.

L'amour de Laura Repond pour le monde végétal lui vient de son enfance passée à Charmey (FR), au milieu de la nature et des fleurs. Autodidacte dans sa nouvelle activité, elle s'est formée dans les livres, à force de patience et d'observation. «J'ai également beaucoup appris au côté de ma tante, qui est professionnelle dans le domaine de l'horticulture», précise-t-elle. Laura Repond établit un devis préalable basé sur le type de soins demandés. Un an après



**Je me suis dit qu'il existait des baby-sitters et des dog-sitters, alors pourquoi n'en serait-il pas de même pour les plantes?**

avoir lancé son activité, le succès semble au rendez-vous et sa clientèle s'étend aujourd'hui du canton de Fribourg à Vaud, en passant par le Valais. «Le bouche-à-oreille fonctionne bien et je reçois toujours plus de demandes. Il s'agit surtout de particuliers, mais quelques entreprises commencent à faire appel à mes services pour des entretiens réguliers ou lors de leurs fermetures annuelles.»

## Un marché encore inoccupé

Si le concept a le vent en poupe à l'étranger, notamment en France, en Angleterre ou aux États-Unis, le plant-sitting demeure encore très anecdotique chez nous et semble cantonné à quelques initiatives de passionnés qui se sont lancés à côté de leur emploi. Les sites de petites annonces fleurissent d'offres de home-sitting – levée du courrier, nourrissage du chat ou des poissons et arrosage des plantes –, mais celles de soins horticoles exclusivement demeurent très rares, pour ne pas dire inexistantes, y compris chez les professionnels du secteur. Aucune des jardinerie romandes que nous avons contactées ne propose un tel service sur mesure. «Nos infrastructures et notre organisation ne nous permettent pas de fournir des soins de courte ou de longue durée pendant les vacances et ne sont donc pas inclus dans nos prestations. Cependant, nous proposons le gardiennage

entre octobre et mai d'espèces méditerranéennes comme les agrumes, les bougainvilliers ou les palmiers», dit Jean-Denis Willemin, l'un des responsables des enseignes Schilliger. Même réponse du côté d'André Fleurs, à Assens (VD), qui assure ne pas avoir les ressources pour organiser un tel réseau à domicile et renonce au gardiennage de végétaux privés dans leur structure pour des raisons sanitaires avant tout. «Nous nous concentrons sur l'hivernage de longue durée pour des gros sujets après avoir procédé à un examen de leur état de santé. En revanche, nous dispensons des conseils à notre clientèle sur les différents systèmes d'arrosage à disposition», indique Thierry Pahud, son directeur.

## Le boom des ventes

De quoi présager un avenir florissant pour des indépendants comme Laura Repond. D'autant que la pandémie semble avoir renforcé l'intérêt des Romands pour les plantes d'intérieur, dont les ventes ont considérablement augmenté ces deux dernières années. À cela s'ajoute la tendance toujours plus marquée des jungles urbaines, très présentes sur les réseaux sociaux. Les nouveaux amateurs de verdure sont prêts à investir jusqu'à plusieurs centaines de francs pour acquérir des anthuriums et autres spécimens spectaculaires. «Il y a certes la valeur marchande, mais pour la plupart de mes clients le lien est avant tout affectif. Je dis souvent des plantes que ce sont des compagnes idéales: elles sont silencieuses, ne perdent pas de poils et vous gratifient de la plus belle des récompenses en vous offrant leurs fleurs ou de nouvelles feuilles tout au long de leur vie», conclut Laura Repond avec humour.

AURÉLIE JAQUET ■

**+ D'INFOS** Pour suivre Laura Repond ou la contacter: @plant\_sitting sur Instagram et laura.repond@gmail.com

## LES «SYSTÈMES D» DE L'IRRIGATION

Plusieurs solutions existent pour arroser ses plantes lors d'une absence de quelques jours. Parmi les systèmes les plus connus et les plus efficaces figurent les ollas. Ces jarres en céramique microporeuse à enterrer et à remplir d'eau permettent de maintenir le substrat humide en continu. On trouve également dans les jardinerie des cônes d'arrosage ainsi que divers embouts à fixer sur des bouteilles en PET que l'on plante ensuite dans la terre afin de diffuser lentement de l'eau. Autre technique: le goutte-à-goutte relié à une poche pouvant contenir jusqu'à 11 litres, qui offre la possibilité d'irriguer plusieurs végétaux et de régler pour chacune le débit souhaité en fonction de ses besoins. Certains magasins spécialisés proposent aussi des petites billes d'eau gélifiées à disposer sur le substrat. Enfin, pour les jardiniers bricoleurs, il est possible de recourir à la technique de la laine imbibée: il suffit pour cela de placer un récipient rempli d'eau au-dessus de la plante, d'y plonger un fil de laine et d'enterrer l'autre extrémité dans le substrat, qui recevra ainsi un apport en eau régulier par capillarité. Dernier conseil: si vos végétaux n'ont pas besoin d'une exposition en plein soleil, laissez-les à l'ombre en votre absence, la terre séchera moins rapidement.

© PIERRE-YVES MASSOT



Infirmière de profession, Laura Repond, 27 ans, s'est lancée dans sa nouvelle activité de gardiennage de plantes il y a un an, proposant arrosage, rempotage et autres soins à domicile.